

VISITE DE CHAZELLES

15 septembre 2013

A tous les habitants et résidents de Chazelles,

Le groupe des Mémoires de Saint André de Cruzeires a souhaité participer aux Journées du Patrimoine qui se tiendront les 14 et 15 septembre prochain.

Nous avons décidé d'organiser une visite commentée du hameau de Chazelles, le **dimanche 15 septembre 2013 à partir de 14 heures 30.**

Deux stations sont envisagées, l'une vers la grotte de la Beaume et l'autre au centre du hameau où l'après midi se terminera par le verre de l'amitié, auquel, chacun des habitants est convié.

Vous êtes invités à participer à cette manifestation.

Si vous le souhaitez, vous pouvez **apporter un témoignage, une anecdote, un outil de travail de la terre ou de la vie quotidienne.** Ainsi, nous montrerons qu'un village n'est pas fait seulement de monuments connus mais surtout de la vie des générations qui s'y sont succédées et qui l'ont construit, et qu'il continue à vivre.

Les membres du groupe des Mémoires de Saint André de Cruzeires.

(Document distribué à tous les habitants de Chazelles)

A Saint André de Cruzeires, à l'occasion des journées du patrimoine :

Visite guidée de Chazelles

Dimanche 15 septembre 2013 à 14h30

Le groupe des Mémoires de Saint André de Cruzeires vous invite à mieux connaître ou à découvrir un hameau du village.

Départ de la visite près de la grotte de la Beaume à 14h30 (suivre les indications qui seront apposées).

Cette après midi se prolongera autour du verre de l'amitié offert par la municipalité sur la place du hameau.

(Document affiché sur tous les panneaux d'affichage)

Bonjour, bienvenue au hameau de Chazelles avec les habitants et résidents de cette partie de la commune de Saint André de Cruzières

Cette première participation aux journées du patrimoine est due au groupe de mémoires de Saint André dont l'activité a pour cadre une commission extra municipale.

Ce groupe d'une dizaine de personnes actuellement, s'est donné pour but :

De collecter et conserver tout ce qui concerne l'histoire de notre village,

De faire l'inventaire du patrimoine et des archives communales anciennes,

De faire connaître les résultats de ses travaux,

Et de participer à la protection de ce patrimoine.

Je remercie celles et ceux qui ont permis la réalisation de cette visite. Vous ferez leur connaissance au moment de leur intervention au cours de l'après midi.

Nous allons commencer par la visite aux entrées de la grotte de la Beaume dans laquelle nous ne pourrons pas pénétrer car elle n'est pas aménagée. Cette cavité a pour particularité d'héberger un site préhistorique et d'être l'exutoire d'un réseau hydrologique souterrain.

Puis, nous poursuivrons avec une présentation d'une activité verrière qui a eu lieu au 17^{ème} et 18^{ème} siècle dans le mas devant nous. Cette propriété est privée et nous nous avancerons seulement vers son entrée.

Nous irons ensuite, en reprenant les voitures de l'autre côté du hameau et de là visiterons celui-ci pour venir devant un phénomène hydrogéologique, le peyrol.

Nous terminerons cet après midi autour du verre de l'amitié offert par la municipalité de Saint André. A cet endroit seront installés des panneaux d'information, de la documentation et des objets du quotidien. D'autres interventions auront lieu. Je n'en dis pas plus pour le moment.

Charly Martin

LA GROTTTE DE LA BEAUME

L'historique des recherches :

Le gisement est mis au jour au 19^{ème} siècle. La première exploration approfondie date de 1937, elle est effectuée par Robert de Joly, inventeur de l'aven d'Ornac et de Emile Dujardin Weber. Coté événement

En 1949, André Marti en remontant un conduit à l'intérieur du réseau actif atteint la galerie fossile. Le sol était jonché de débris de céramique. Il désobstrua l'entrée actuelle qui est celle qu'utilisaient les hommes préhistoriques en haut.

Jacques Cauvin et Serge Nikitine en 1958 font un sondage prometteur. Ils obtiendront des crédits pour des campagnes de fouilles. Deux campagnes de fouilles seront organisées de 1963 à 1968 et de 1974 à 1977. Le centre de recherche d'écologie humaine et de préhistoire de Saint André de Cruzières sera créé en 1966 par une association de chercheurs du CNRS avec la réalisation d'un laboratoire.

Les périodes de fréquentation de la grotte pendant la préhistoire :

Les chercheurs ont trouvé des témoignages d'occupation de cette grotte à partir de l'azilien qui se situe à la fin du paléolithique et de la dernière glaciation jusqu'au bronze, ce qui représente une période allant de -10000 à 1200. Par rapport à la grotte Chauvet, les premiers peintres sont des hommes de l'aurignacien aux environs de -30000 ans.

Le matériel trouvé :

Pour travailler les chercheurs ont établi une stratigraphie par couches. Au fil du temps, de l'érosion et du travail des blaireaux, certaines couches ont été abimées ou ont disparu. Malgré cela, le matériel trouvé est abondant et représentatif de plusieurs périodes de la préhistoire.

Il y a de nombreuses parutions sur ce sujet et le futur musée de la préhistoire à Ornac présentera quelques objets trouvés ici.

Au niveau de la période azilienne, il a été trouvé des racloirs, des lames, des pointes en silex et en os.

Après l'azilien, c'est le début du néolithique, ce que l'on a nommé la révolution néolithique : c'est le passage d'un mode de vie de chasseurs-cueilleurs à un mode vie d'éleveurs, d'agriculteurs.

Pour la période cardiale, ce sont des céramiques décorées avec des animaux marins.

Pour la période Fontbouisse, les archéologues ont trouvé plus de 1000 ossements de bœufs essentiellement. Cette accumulation de cadavres entiers suscite de nombreuses interrogations. L'utilisation de la circulation de l'air entre les deux cavités a pu permettre une activité de conservation de la viande.

On a trouvé également une cheville osseuse et une phalange déformée : ces animaux ont été employés pour leur force dans des activités de traction ou de bât.

Enfin, au bronze moyen et final : des céramiques, des parures et des vases.

Des vestiges de la période gallo-romaine et médiévale montre que ce site a été abandonné assez tardivement.

Réflexions :

La partie archéologique de ce site est complexe, les certitudes encore peu nombreuses.

Pourquoi un site orienté au nord a-t-il suscité un tel intérêt pour être occupé pendant plus de 10000 ans ?

Je retiens trois propositions :

- Sa situation sur la trouée d'Ales, faille géologique séparant les Cévennes gréseuses et schisteuses des gras calcaires matérialisé par la D104 qui a été et est encore un couloir de circulation entre le sud (Languedoc) et le nord (Vivarais),
- Sa conformation : cavité à deux entrées avec un accès souterrain à l'eau,
- Sa position en hauteur.

Pour approcher un peu la connaissance de la vie de ces lointains ancêtres, il faut avoir présent à l'esprit la notion de longue durée (millénaire) et pour ce qui est de la fouille archéologique penser que ce sont les périodes les plus récentes qui apparaissent en premier et que l'on remonte dans le temps en descendant dans la fouille. Mais pas toujours non plus.

C'est l'expérimentation en archéologie qui fait progresser les connaissances. L'amélioration des techniques de fouilles avec l'appel aux moyens modernes (informatique) réduit la part d'interprétation.

Aussi est il essentiel de conserver en place des couches pour les chercheurs à venir. Pour cela il faut pouvoir protéger le site. Pas facile !

LE MAS DE LA BEAUME

Claude Annie Gaidan, dans son livre sur les gentilshommes verriers en Languedoc et en France retrace l'histoire des verriers.

Lorsque l'on est aristocrate dans l'ancien régime on ne peut pas exercer tous les métiers, l'industrie verrière leur sera réservée.

En contrepartie de privilèges octroyés par Saint Louis ils devront obéir à des règles strictes. Par exemple interdiction d'aller vendre leurs ouvrages en dehors de la verrerie, interdiction de prendre un employé non noble, transmission de père en fils uniquement

La création de la verrerie du mas de la baume date de 1655. Nous rencontrons au mas de la Baume des familles verrières bien connues dans le bas Languedoc : les de La Croix, les de Virgille, et les du Queylard. Les du queylard : cette famille a pour fief le mas du Cailar à Monoblet dans le Gard. Nous les trouvons également à Ganges, Bressac et surtout à Gaujac. Ils sont verriers depuis le 15^{ème} siècle. Une lignée ira s'installer au mas de la Beaume au 17^{ème} siècle.

Louis du Cailar épouse en seconde noce en 1649 Françoise de La Croix du mas de la Baume, sa belle sœur, Louise de La Croix est l'épouse d'Etienne de Virgille, verrier au mas de la Baume. Ces trois familles vont s'allier. Par deux fois, la présence d'un De Queylard sera consignée à l'assemblée des verriers qui se tient à Sommières.

Après sa venue au mas de la Baume, l'auteure écrit : « C'est un très vaste ensemble de bâtiments, les fours paraissent avoir été construits à quelques cent mètres du mas, on trouvait à cet endroit des débris de verre ces dernières années, une preuve que les fours étaient une fois de plus construits à l'extérieur du mas. »

LA BÊTE DU VIVARAIS

Nous allons évoquer la bête du Vivarais et de l'Uzège. C'est un animal anthropophage comme la bête du Gévaudan.

A Chazelles, vivait la petite Rose Henriette Dumas décédée le 23 octobre 1813. Voici la transcription de l'acte de décès du registre d'état civil de la mairie :

L'an 1813, le 23

du mois d'octobre par devant nous Mathieu

Desboullets , Maire

sont comparus Jacques Dumas Profession de cultivateur oncle de la défunte

demeurant à Chazelle et Me Graffand profession de notaire impérial

demeurant à Pierregras qui nous ont dit que Rose

Henriette Dumas âgée de sept ans, fille de Louis Dumas Masson et de

Marie Maurin du lieu de Chazelle est décédée **ayant été**

dévorée dans le bois par une bête féroce le jour d'hier

vingt deux octobre. Ce qui résulte du corps de la défunte

qu'on a remis et qu'on a exhibé

enveloppé dans la dépouille sanglante de ladite défunte.

Lesquels ont été reconnus par ledit Louis Dumas, père

Être ceux de ladite, Henriette Rose, sa fille défunte. En foi de quoi,

Nous avons dressé le présent acte en présence de Louis Dumas, père

De la défunte

Et les déclarants ont signé avec nous Maire- excepté ledit Jacques Dumas et ledit Louis Dumas, père qui

Nous ont dit être illettrés.

Les attaques se succèdent de 1809 à 1816 dans les départements de l'Ardèche, du Gard et de la Lozère.

Elles cessent en 1817 sans que l'affaire ne soit jamais élucidée, la bête ne fut pas capturée, tuée. Elle aurait tué 29 personnes dont 19 enfants

Les témoins décrivent un loup avec la taille d'un âne, avec un pelage brun, une crinière noire et de grosses mamelles. Est-ce un fauve échappé d'un cirque, un loup, des crimes humains maquillés de nombreuses hypothèses sont envisagées. Il se raconte que des épingles qui se trouvaient dans les vêtements de certaines victimes auraient été ôtées et 6 cadavres furent retrouvés décapités, leur cou semblait avoir été tranché par une lame.

On pense à la bête du Gévaudan plus connue : entre 1764 et 1767 elle a tué + de 100 personnes et elle a été abattue.

LE NOMBRE D'HABITANTS

RECENSEMENT 1911

HAMEAUX	NOMBRE DE MAISONS	NOMBRE DE MENAGES	NOMBRE D'HABITANTS
CHEF LIEU	56	62	204
CHADOULIER	68	71	250
PIERREGRAS	30	31	105
LACROIX	20	20	71
CHAZELLE	18	18	61
PIECHEGRUT	21	21	71
CLOS NEUF	5	6	22
TOTAUX	218	229	784

Source : Archives départementales de l'Ardèche

SITUATION ACTUELLE A CHAZELLES

NOMBRE DE MAISONS	33
NOMBRE D'HABITANTS PERMANENTS	32
NOMBRE D'HABITANTS NON PERMANENTS	29

Noms de lieux

Chazelles ou Chazelle	Les cabanes
La crouzette	Croset : le plat de pâte de noix ou le carrefour
La michoule	La chouette ou la miche de gros pain
Les abrits	Les joncs
Les travers	Les terrains à forte pente
Le fulgadou	A voir avec fuelha feuille ?
La ceissiliere	Vient de cese : le pois chiche cesièllèra : champs de pois chiches
Les trépalouts ou trépaloups	Vient de trespalar : éventer le blé
Le chaulet	Vient de caul : le choux
Prats et monèdes	Prés et argent ?
Le valadats	Vient de valadet : fossé
La dévaladette	Viol pentu ?
La redounette	Redola : le raidillon
Le riousset	Riol ? torrent
Le fornas ou furnas	Le grand four
La planette	Petit plat (planet à Chadouillet)
Les pirouettes	?

SOURCES : dictionnaire occitan-français de Loius Alibert, noms de famille, nom de lieux du midi de la France de Jacques Astor et mémoire d'habitants.

PHOTOS DE L'EXPOSITION